



RAPPORT D'ACTIVITÉS **WAQF 2016**

Rapport d'activités Waqf 2016

Priorité aux Enfants !

Parce que le Fonds du Waqf est un soutien capital pour notre travail de secours et de développement, nous avons lancé, dès le début des années 2000, ce programme dans lequel les bénéficiaires sont alloués à nos actions humanitaires. En versant votre contribution au Waqf, vous pérennisez en quelque sorte votre aide et vous nous donnez la possibilité de reverser les bénéficiaires de votre don initial à un programme humanitaire prioritaire en fonction des besoins et des urgences. Ainsi, vous participez, d'années en années, à diverses thématiques du SIF : Éducation et promotion du bien-être de l'enfant ; Sécurité alimentaire et moyens d'existence ; Eau, hygiène et assainissement ; Mise à l'abri et hébergement – à l'international ; Urgence sociale ; Insertion socio-éducative et professionnelle ; Économie solidaire – en France.

Le présent Rapport Waqf édition 2016 reprend les projets réalisés en 2015 avec les bénéficiaires issus des investissements Waqf. DOTASIF* a reversé en 2015 au Secours Islamique France sa rentabilité nette, exclusivement tirée du Waqf, pour la somme de 47 140€. Le SIF a ainsi pu allouer ces fonds au financement de missions sociales et humanitaires selon la répartition suivante :

Projet réalisé	Lieu de distribution	Part des bénéficiaires Waqf	Bénéficiaires	Page
Protection des enfants vulnérables en Territoire Palestinien Occupé	Cisjordanie	18 855 €	468 enfants	2
Développement des moyens d'existence au Pakistan	Peshawar	16 500 €	350 familles	6
Action contre l'abandon scolaire à Madagascar	District de Morombe	11 785 €	6 734 enfants et 3 243 adultes	9
		47 140 €		

Vous découvrirez dans ce rapport le détail de ces programmes à travers lesquels vous avez contribué à améliorer les conditions de vie et les moyens d'existence de très nombreux bénéficiaires.

En leur nom, Merci !

() Créé mi-2010, le Fonds de dotation du Secours Islamique « DOTASIF » est voué à gérer les Legs et Waqfs (dons immobilisés pour en tirer un fruit en faveur des nécessiteux). DOTASIF fait fructifier ces biens de manière éthique pour financer des œuvres et missions d'intérêt général du SIF.*

Les comptes annuels DOTASIF sont certifiés par un Commissaire aux comptes et sont disponibles en version téléchargeable sur www.secours-islamique.org, de même que les derniers rapports d'activités Waqf

Le SIF est labellisé Don en Confiance.



PROTECTION DES ENFANTS VULNÉRABLES



EN TERRITOIRE PALESTINIEN OCCUPÉ

Thématique(s) :



ÉDUCATION ET PROMOTION
DU BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT

Sous thématique(s) :



Éducation



Droits de l'enfant



Santé infantile



Environnement de l'enfant

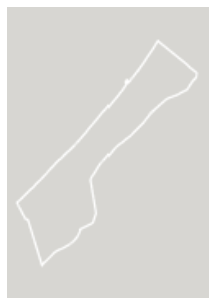
Objectif(s) : Renforcer la prévention contre toutes formes de violence, de négligence ou d'abus sur les enfants et couvrir les besoins matériels et psychologiques afin d'assurer une protection et offrir un cadre de vie permettant aux enfants de s'épanouir tout en progressant

Lieu : Cisjordanie (Tulkarem, Naplouse, Jenine, Hébron, Bethleem, Jérusalem, Ramallah , Jéricho), Territoire Palestinien Occupé

Part des bénéfices Waqf utilisée pour le projet : 18 855 €

Bénéficiaires : 468 enfants, 2 maisons de protections de l'enfance, 9 centres d'accueil

CONTEXTE



Le Territoire Palestinien Occupé est pris en étau par la colonisation et une situation socio-économique qui ne cesse de se dégrader. Tandis que la Bande de Gaza est sous le coup du blocus qui étouffe l'économie locale et plonge la population dans une grande pauvreté et un chômage de masse, la Cisjordanie souffre directement de la colonisation à travers des restrictions de circulation et d'accès, les démolitions d'habitations et de moyens de subsistance, la violence. Les familles se retrouvent privées de leurs terres, séparées de leurs familles et sans accès aux services publics essentiels. Près d'un enfant sur trois n'a pas accès à l'école. Selon le dernier rapport d'ACAPS.org, 4,8 millions de Palestiniens sont exposés à des risques sécuritaires, dont 1,8 million dans une situation d'extrême vulnérabilité (OCHA 2017).

Le SIF y a mis en place plusieurs projets visant à améliorer les conditions de vie des enfants, grâce notamment à la réhabilitation de jardins d'enfants et d'orphelinats. Il promeut aussi la protection des droits de l'enfant, menacés par le climat de violence permanent, à travers la mise en place d'activités quotidiennes éducatives, récréatives et psychosociales.

ACTIONS MENÉES

Volet 1 - Accueillir les enfants les plus vulnérables dans un environnement sûr et sain

- 24 300 repas distribués et sensibilisation à une nutrition variée
- Activités récréatives (sport, jeux)
- Aide aux devoirs, initiation à l'informatique, jeux éducatifs
- Soutien psycho-social
- Équipement des centres d'accueils partenaires (jeux et matériels éducatifs, ordinateurs)
- Réhabilitation des centres d'accueils partenaires (peinture des locaux, construction d'aires de jeux)
- Journées festives organisées pour la fête des mères, Aid el Fitr et Journée de l'enfant en Palestine
- Navettes gratuites pour accéder aux centres et aux journées festives

Volet 2 - Développer la prévention auprès des enseignants, travailleurs sociaux et parents

- Formation pour 12 travailleurs sociaux nouvellement diplômés
- Encadrement des travailleurs sociaux
- Sensibiliser et bâtir une relation solide avec les parents, écoles et les organismes communautaires locaux
- Création d'outils pour les travailleurs sociaux afin de développer la prévention et la protection de la violence

Volet 3 - Renforcer et équiper les structures et améliorer le système de signalement

- Formation auprès de 13 membres de 2 centres de protection (Bethlehem et Ramallah) pour garçons et filles, ainsi que pour 15 agents de protection de la petite enfance du Ministère de l'Action Sociale Palestinien
- Supervision du personnel des foyers de protections en vue d'appliquer la théorie acquise durant ces journées de formation
- Équipement des foyers de protection
- Amélioration du système de signalement de victimes d'abus, de négligence ou de violence



RESTER UN ENFANT

De nombreux enfants n'ont pas la chance d'avoir des moments pour laisser libre cours à leur créativité, de pouvoir exprimer leurs frustrations, leurs peurs, d'étudier sereinement. À travers les différents volets de son action, le SIF entend apporter un impact significatif dans le quotidien de centaines de jeunes palestiniens.

468 enfants vulnérables ou défavorisés (orphelins, victimes d'abus, ayant délaissé les études pour travailler, issus de familles dont le responsable est atteint de maladie graves, etc.) ainsi que les différents membres de leurs familles, soit approximativement 2 340 personnes, ont ainsi pu bénéficier de ce programme.

De multiples activités telles que l'appui éducatif, des activités récréatives et des distributions de repas sains quotidiens, ont été mis en œuvre. De plus, les directeurs d'écoles et les conseillers d'orientation ont également été invités à assister aux différentes activités proposées aux enfants. Ainsi, ils ont pu se rendre compte par eux même des progrès de chaque enfant et mieux appréhender leurs besoins.

Les parents et/ou tuteurs ont bien sûr été encouragés à participer activement et ont bénéficié de sessions pédagogiques de groupe, un temps d'échange qui permet d'apprendre des expériences des uns et des autres autour de l'éducation, l'objectif principal étant de les informer, les orienter et leur donner les clés pour mieux faire face aux différentes situations auxquelles ces familles peuvent être confrontées.

Très rapidement, les visites auprès des bénéficiaires ainsi que des consultations auprès d'assistants sociaux et de professeurs d'école ont permis d'observer de nombreux changements. Le plus visible a été l'amélioration du niveau scolaire des enfants bénéficiaires du programme, dû en grande partie au fait que les centres leur offrent un meilleur environnement, un endroit où ils ont la possibilité de faire leurs devoirs sereinement, où ils apprennent de nouvelles méthodes à appliquer à la maison, comme par exemple une meilleure gestion du temps. Ces résultats sont le reflet de l'enthousiasme des enfants et de leur désir, tout comme leurs parents/tuteurs de participer au projet et montre l'efficacité des actions menées.

Témoignages

Majeda Nabhan, Chef de Mission SIF en Cisjordanie

« Les enfants sont les premières victimes de la situation de violence que connaît la Cisjordanie. Afin d'aider les familles à surmonter leurs traumatismes, le SIF s'est engagé à renforcer les structures d'accueil existantes, notamment à travers la réhabilitation de centres sociaux. Ces derniers apportent une écoute et un accompagnement psychologique.

Tous les jours, le centre offre un repas complet aux enfants qui apprennent la diversité des aliments et les bienfaits d'un repas équilibré. Ils aiment beaucoup faire des découvertes. A Tulkarem, les enfants n'avaient jamais vu de poisson auparavant.

Les jeux leur permettent de se sociabiliser, d'oublier leur stress et d'apprendre à être plus actifs.

12 travailleurs sociaux ont été formés afin de mettre les enfants en confiance à travers des discussions. Le personnel encadrant les accompagne également dans le suivi quotidien des devoirs, ce qui améliore leur performance scolaire. Les parents participent aux méthodes de sensibilisation pour un suivi familial continu.»

Une des mères participantes nous a également livré le témoignage suivant :

« J'étais surprise de découvrir que ce projet m'ait autant apporté ainsi qu'à mon enfant. J'ai développé une meilleure communication avec ma fille et je me sens plus forte pour effectuer les démarches et faire valoir mes droits.»

BÉNÉFICIER D'UN MEILLEUR ENCADREMENT

Chacun des 9 centres a été aménagé, équipé et est dorénavant capable d'accueillir les enfants dans un environnement sûr. Le SIF a effectué des travaux de rénovation, de réhabilitation et d'entretien - comme par exemple la construction d'aire de jeux, la peinture et l'aménagement des locaux, l'achat de fournitures - afin que les enfants puissent évoluer dans un environnement adapté. Un service de navette entre leurs habitations et les centres d'accueil a également été pris en charge pour qu'ils puissent s'y rendre en toute sécurité.

Plusieurs heures de formation professionnelle ont été dispensées aux éducateurs sociaux nouvellement diplômés et aux travailleurs psycho-sociaux qui ont été identifiés comme éléments clés du programme. Ainsi, ils ont pu développer des connaissances et aptitudes importantes dans leurs interactions avec les bénéficiaires telles que l'encouragement à l'estime de soi, la capacité à mieux s'exprimer, l'identification des modifications de comportement et la proposition, lorsque nécessaire, de consultations psycho-sociales.



Des stages de formation ont en outre été prodigués aux équipes des 11 centres d'accueil participants - dont 2 centres de protection de l'enfance du Ministère des Affaires Sociales Palestinien - afin de renforcer leurs compétences techniques (240 heures au total). Le but principal était d'améliorer leurs connaissances sur les questions de violence sexuelle envers les enfants et leur présenter les méthodes à adopter face aux victimes d'abus. Le personnel encadrant a ainsi pu améliorer sa capacité à détecter, diagnostiquer et intervenir d'une manière positive en aidant les victimes de violences à dépasser leurs peurs et retrouver confiance en elles.



5 leçons

à tirer d'un partenariat fructueux pour le bien-être des enfants palestiniens

Amal Abou El Ghayt

Responsable du Plaidoyer et des Relations Extérieures au Secours Islamique France

De 2012 à fin 2015, le SIF s'est engagé dans un projet ambitieux de protection de l'enfance contre les violences à la fois domestiques et en lien avec le conflit qui sévit depuis de nombreuses décennies en Palestine. Le SIF peut être fier des résultats obtenus et dresse le bilan après 3 ans :

- 468 enfants ont directement bénéficié d'un accompagnement personnalisé à la fois social, éducatif et psychologique grâce à un partenariat complémentaire entre le SIF et l'association palestinienne Warm Home
- Le travail pédagogique auprès des familles est la deuxième clé de la réussite de ce projet, et n'aurait pu avoir lieu sans l'implication des centres communautaires qui ont joué un rôle fondamental dans le cadre de la médiation. Par ailleurs, 36 jeunes de ces quartiers, nouvellement diplômés, ont pu mettre en pratique leur apprentissage.
- Le soutien apporté par l'Union Européenne a permis de renforcer ces actions : le projet a pu être mis en œuvre dans plusieurs gouvernorats de Cisjordanie à savoir : Tulkarem, Naplouse, Jenine, Hébron, Bethlehem, Jérusalem, Ramallah et Jéricho.
- La coopération avec le Ministère de l'Action Sociale Palestinien a été une des pierres angulaires de ce projet : deux maisons de protection de l'enfance à Ramallah et à Bethlehem ont été réhabilitées dans le cadre du projet et les activités renforcées grâce à la formation des éducateurs.
- La coordination des différents acteurs a été un véritable défi pour le SIF car il a fallu s'accorder sur des objectifs communs à atteindre malgré des domaines d'intervention et des méthodes de travail différentes.





DÉVELOPPEMENT DES MOYENS D'EXISTENCE



AU PAKISTAN

Thématique(s) :



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE
ET MOYENS D'EXISTENCE

Sous thématique(s) :



Moyens d'existence

Objectif(s) : Améliorer l'apport en protéines des familles les plus vulnérables via une production régulière d'œufs

Lieu : Peshawar, Pakistan

Part des bénéfices Waqf utilisée pour le projet : 16 500 €

Bénéficiaires : 350 familles afghanes réfugiées au Pakistan

CONTEXTE



Marqué par une instabilité politique, le Pakistan fait face à des crises économiques, sociétales et humanitaires qui sont les conséquences d'importantes catastrophes naturelles. Les inondations de 2010 ont provoqué une augmentation du taux de malnutrition et une hausse des prix alimentaires. Selon le Programme Alimentaire Mondial, moins de la moitié de la population – soit 82,6 millions – vit dans l'insécurité alimentaire et 36% vit en dessous du seuil de pauvreté. Pour certains, rares sont les repas agrémentés de viande, de poisson ou encore d'œufs.

Une enquête réalisée par la Mission SIF au Pakistan en 2012 avait révélé que 30% de la population ne mangeait jamais de viande et 33% n'en mangeait qu'une fois par semaine.

C'est pourquoi, la mission Pakistan a voulu intégrer à son action un volet nutritionnel durable avec la distribution de poules pondeuses, l'objectif étant d'améliorer l'apport en protéines des familles les plus vulnérables.

ACTIONS MENÉES

Volet 1 - Aide alimentaire à l'occasion des programmes saisonniers

- Distribution saisonnière de colis alimentaires Ramadan à l'attention de 2 800 familles
- Appui alimentaire saisonnier durant l'Aïd Al Adha avec la distribution de colis de viande à 4 155 familles
- Achats de bêtes effectués auprès de petits fermiers locaux afin que ce projet solidaire profite aussi bien aux bénéficiaires qu'à l'économie locale

Volet 2 - Développement des moyens d'existence

- Distribution de 1 750 poules et coqs
- Formation sur la gestion de poules pondeuses auprès de 350 familles
- Distribution de 300 kits de graines et outils de jardinage
- Formation auprès de 300 familles sur les techniques en matière de jardin potager



UN VOLET NUTRITIONNEL DURABLE

Après une action similaire réussie, la mission Pakistan a réitéré le projet de distribution de poules pondeuses. Cette activité est appréciée par les communautés qui y voient également une source de revenus. Une partie des bénéfices du Waqf (16 500 €) a financé un des volets de notre action saisonnière annuelle effectuée pendant le mois de Ramadan.

Depuis son ouverture en 2008, la mission du Secours Islamique France au Pakistan met en place chaque année des projets saisonniers autour d'Islamabad et de Rawalpindi. Ces distributions effectuées durant Ramadan et à l'occasion de l'Aïd Al Adha s'est aussi étendue à Peshawar auprès des populations afghanes réfugiées.

Peshawar a toujours été un lieu accueillant différentes communautés de réfugiés. Une des plus anciennes est la population afghane présente depuis plus de trois décennies. Selon le Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR), en 2015, le Pakistan abritait près de 1,5 million d'Afghans enregistrés, le plus important groupe de réfugiés de longue durée au monde.

Au vu de cette situation, le SIF a choisi d'intervenir, en partie grâce aux bénéfices générés par le Waqf, auprès de bénéficiaires sélectionnés selon des critères de vulnérabilité : familles en situation d'insécurité alimentaire, veuves, orphelins, personnes âgées, malades, personnes souffrant de handicaps ou sans ressources.

En plus des distributions de colis alimentaires et de viande à l'occasion du Ramadan et de l'Aïd Al Adha auprès de milliers de familles, 350 familles identifiées parmi les plus vulnérables ont reçu 4 poules pondeuses et 1 coq (pour la reproduction). Les œufs, riches en protéines, participent grandement aux apports nécessaires au métabolisme, apports d'autant plus importants pour les jeunes enfants. Les parents bénéficiaires de ces poules pondeuses l'ont bien compris et ont été ravis de cette initiative. Dans le même esprit, 300 familles ont reçu des semences et outils pour développer des cultures maraichères.

UNE DISTRIBUTION COUPLÉE À UNE FORMATION SPÉCIFIQUE

Afin de développer ce projet sur le long terme, les familles ont été suivies via un soutien technique et des formations sur des thématiques telles que la reproduction, la construction de poulaillers ou encore les principes vétérinaires de base.

Les œufs issus des poules pondeuses permettent aux familles bénéficiaires d'améliorer leur équilibre alimentaire mais également de disposer d'une source supplémentaire de revenus.

L'équipe locale a aussi fait appel à une formatrice qui s'est chargée d'organiser 24 sessions de formations sur 2 jours, par petits groupes constitués de 28 à 30 femmes bénéficiaires. Elles ont ainsi pu être informées de règles importantes telles que le type de nourriture à fournir, les règles d'hygiène à respecter, les maladies communes des volailles et leurs traitements respectifs. Elles ont, par ailleurs, toutes reçu un budget leur permettant de se procurer les éléments nécessaires.



Témoignage

Noor Jahan, bénéficiaire du programme

Noor Jahan a reçu une formation de 2 jours sur l'entretien et la gestion de volailles ainsi que 4 poules pondeuses et 1 coq pour la reproduction.

Veuve depuis 3 ans, elle réside seule avec ses enfants et vit au dépend de l'aide apportée par ses voisins. Heureuse d'avoir pu bénéficier de ce projet, elle a déjà construit son poulailler traditionnel selon les recommandations données lors de la formation. Après quelques jours d'acclimatation, les poules ont commencé à pondre et les enfants de Noor Jahan ont pu recevoir, déjà pendant le mois de Ramadan, un meilleur apport nutritionnel.





ACTION CONTRE L'ABANDON SCOLAIRE À MADAGASCAR

Thématique(s) :



ÉDUCATION ET PROMOTION
DU BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT

Sous thématique(s) :



Éducation



Environnement de l'enfant

Objectif(s) : Réduire l'exclusion et l'abandon scolaire en cycle primaire

Lieu : District de Morombe (communes de Morombe, Befandefa, Tanandava et Ambahikily), Madagascar

Part des bénéfices Waqf utilisée pour le projet : 11 785 €

Bénéficiaires : 6 734 enfants et 3 243 adultes

CONTEXTE



Bien que Madagascar soit en paix, il présente des indicateurs proches de ceux de pays en guerre. Selon le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), trois quarts de sa population vit sous le seuil de pauvreté (2 dollars par jour), ce qui en fait le 5^{ème} pays le plus pauvre du monde, au même niveau que des pays en guerre ou ayant connu de longs conflits.

L'accès à l'éducation est un problème majeur ; plus d'1 million d'enfants ne sont pas scolarisés et moins de 50% atteignent le CM2. Ces chiffres concernant l'abandon en cycle primaire cachent de très fortes disparités entre les régions. Les zones rurales, fortement enclavées et très peu équipée pour répondre aux besoins éducatifs, sont celles qui présentent les plus forts taux d'abandon en cycle primaire.

Afin de répondre à cette problématique, le Secours Islamique France a décidé de lancer en 2015, un projet de lutte contre l'exclusion scolaire, d'une durée de 36 mois, dans la région de Morombe qui figure parmi les plus pauvres du pays et est particulièrement vulnérable car elle subit chroniquement les effets dévastateurs des cyclones, des invasions acridiennes et des inondations.

ACTIONS MENÉES

Volet 1 - Réhabilitation d'écoles

- Réunions d'explication, mobilisation et implication des communautés
- Réhabilitation de 8 écoles primaires publiques
- Construction de nouvelles salles de classe

Volet 2 - Fourniture en équipements et formations

- Livraison de 525 tables-bancs pour 8 établissements scolaires
- Installation de bibliothèques et fourniture de 800 livres éducatifs
- Formation du personnel éducatif et des membres des associations de parents d'élèves

Volet 3 - Mise en œuvre d'actions pour une éducation inclusive

- Suivi de 150 enfants en situation d'exclusion du système scolaire avec prise en charge des frais scolaires et distribution de blouses d'écoliers et de kits scolaires
- Mise en place de soutien scolaire dans les 8 établissements pour les enfants en difficultés
- Distribution de 41 415 goûters à 753 élèves des écoles maternelles en période de soudure pour limiter l'absentéisme

AGIR POUR LE MAINTIEN DES ENFANTS À L'ÉCOLE

Ce projet, mené dans la Région Atsimo Adrefana, District de Morombe, et plus particulièrement au sein des écoles primaires publiques des communes de Morombe, Befandefa, Tanandava et Ambahikily a été baptisé « MAHIHITSY » qui signifie « Intelligent » ou « Brillant » en dialecte local. Une partie des bénéficiaires du Waqf (18 855 €) a été allouée à ce projet qui a pour objectif principal de contribuer à assurer l'accès à l'éducation pour les écoliers malgaches de 8 écoles publiques primaires du district de Morombe et leur permettre d'y rester dans des conditions dignes, propices à leur développement et à leur bien-être. Cette action, qui se veut inclusive, est à destination aussi bien des enfants, enseignants et personnel éducatif, parents, représentants de l'Etat et communautés. Le SIF a ainsi pu agir en faveur de près de 10 000 personnes dont 6 734 enfants et 3 243 adultes.

Les activités de la première année se sont concentrées sur la réhabilitation d'écoles détruites par le cyclone Haruna en 2013, la construction de nouvelles salles de classe, ainsi que la fourniture d'équipements éducatifs : malles pédagogiques, tables-bancs, matériel ludo-éducatif. Cela fut accompagné de formations à destination du personnel éducatif, mais aussi des membres des associations de parents d'élèves.

Témoignage

Andriamanjato Tafita, 26 ans, technicienne éducation chargée de l'insertion des nouvelles méthodes d'apprentissage

« Ce projet diffère des autres projets déjà rencontrés dans le district car il couvre tous les points importants de l'éducation. Presque toute la communauté est mobilisée. Il ne s'agit pas seulement d'éducation à proprement dit car d'autres domaines et compétences sont également mis en œuvre.

La grande majorité des bénéficiaires sont satisfaits. D'ailleurs, beaucoup d'enseignants, enfants et parents nous reconnaissent et nous abordent facilement dans les rues, au marché avec des sourires très chaleureux. Certes, il existe encore certains points qui méritent d'être améliorés, mais ils sont reconnaissants des efforts effectués.

Le projet est devenu une référence en termes d'éducation dans le district.»



État d'une école avant réhabilitation



Réhabilitation achevée d'une école

GARANTIR UN MEILLEUR APPRENTISSAGE

Réhabiliter et équiper les écoles

Afin que les communautés puissent s'approprier les structures et aussi parce qu'il était important de veiller à assurer une bonne rentrée scolaire pendant les travaux de réhabilitations, des réunions de mobilisation ont été réalisées afin d'expliquer les projets de réhabilitation à venir. Ainsi, plusieurs membres de la communauté ont été sollicités pour des contributions comme la mise en place de gardiennage, un appui en main d'œuvre pour les travaux, l'installation d'une clôture autour de l'établissement public primaire favorisant ainsi la sécurité des élèves. Par la suite, un suivi régulier a été réalisé par les membres de l'équipe locale du SIF au fur et à mesure des avancées des réhabilitations.

Selon la moyenne de 50 élèves par classe observée dans les établissements primaires et en fonction de la superficie des différentes classes, un recensement des besoins a été réalisé, soit 18 à 25 tables-bancs par classe a été retenue. Le choix s'est ensuite porté sur un modèle métallique solide que les enfants étaient très heureux de recevoir. Au total, ce sont 525 tables-bancs qui ont été distribuées aux 8 établissements scolaires de ce district.

Mettre en place des bibliothèques

Les enseignants et les directeurs ont été sollicités afin d'élaborer une liste d'ouvrages dont ils souhaitaient disposer pour chacun des 8 établissements. Les bibliothèques ont ainsi été approvisionnées et au total 800 livres ont été achetés et distribués, permettant aux enseignants d'enrichir leur pédagogie et aux enfants d'apprendre en lisant.

En sus, et en partenariat avec l'Alliance française de Tuléar, une formation dédiée à la gestion d'une bibliothèque et de l'animation autour du livre a été dispensée auprès de 4 animateurs et une technicienne du SIF. Un module théâtre a également été prodigué en support aux sensibilisations ; ainsi, par la suite, ils ont été en mesure de transmettre à leur tour ce savoir aux directeurs d'école et bibliothécaires.

Ainsi, un premier module qui visait aussi bien la gestion de la malle pédagogique - contenant livres et fournitures scolaires - que l'entretien des livres a été organisé. Les animateurs se sont aussi réunis avec les enseignants afin d'élaborer le planning d'utilisation de la malle et le règlement sous-jacent. Un second module de formation se rapportant à l'aménagement d'un coin bibliothèque s'est ensuite tenu dans chaque établissement, prodiguant des notions de classement, des méthodes de signalétique, etc.

Une session supplémentaire sur l'animation autour du livre a aussi été proposée et, durant un mois, les enseignants ont pu bénéficier d'un accompagnement des animateurs, dans leurs salles de classe.



Développer des supports pédagogiques et former les éducateurs

La grande section et le cours préparatoire sont des moments importants pour les élèves puisque qu'ils commencent à découvrir les lettres. Afin de les accompagner dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, le SIF a proposé d'introduire, dans la pédagogie des enseignants et éducateurs du préscolaire, la conscience phonologique. Celle-ci se définit comme la capacité à percevoir, à découper et à manipuler les unités sonores du langage que sont la syllabe, le phonème, la rime.

Afin d'accompagner les enseignants dans cette démarche et grâce à une collaboration entre les équipes du SIF, du ministère de l'Education et d'autres organisations locales, un premier modèle de manuel « Conscience phonologique » a pu être rédigé. Celui-ci a été imprimé en 25 exemplaires et livrés dans le district de Morombe afin de pouvoir lancer une période de test de mise en application de la conscience phonologique. Ces exemplaires ont principalement été distribués aux 6 enseignants de cours préparatoires de deux écoles pilotes de Morombe, ainsi qu'à 13 éducateurs de Grandes Sections. Des planches d'images illustratives accompagnant le document ont également été agrandies et plastifiées pour la manipulation avec les élèves dans les salles de classe.

Un volet de formation à destination des utilisateurs est venu compléter cette nouvelle approche et les éducateurs du préscolaire et les élèves se sont bien appropriés le support, la démarche adoptée et le contenu de la conscience phonologique.

Dans la même lancée, une formation de base des éducateurs du préscolaire, en partenariat avec la DEPA (La Direction de l'Éducation Préscolaire et d'Alphabétisation) s'est adressée à 15 éducateurs de grande section du district de Morombe et 4 chefs de Zone Administrative et Pédagogique (ZAP). Les retours ont été très positifs de la part des participants et des formateurs. Lors des réunions de coordination mensuelles, des modules de formation de courte durée sont proposés pour l'élaboration d'un plan de travail, d'une fiche de préparation, d'un cahier journal, l'application du manuel « conscience phonologique » et l'application des exercices du manuel de façon plus ludique, par exemple, ainsi qu'un module d'éducation parentale sur l'hygiène. Une formation sur le jeu comme vecteur d'apprentissage a par ailleurs été prodiguée et accompagnée d'une distribution de jeux pour une mise en application effective.

Redynamiser les associations de parents d'élèves

Les associations de parents d'élèves, dont les membres sont élus lors des assemblées générales organisées en début d'année scolaire, jouent un rôle d'interface entre les écoles et les communautés et contribuent au bon fonctionnement des écoles (contribution matérielle, entretien des locaux, paiement des salaires des enseignants et gestion des cotisations parentales).

Les parents d'élèves ont également bénéficié d'un accompagnement régulier dans l'élaboration et la mise en œuvre de leurs plans d'actions en vue de leur permettre de gérer au mieux différents volets comme la tenue d'un journal de caisse à jour, des procédures d'achat et la gestion du matériel. Grâce à des suivis mensuels, des points de formations ou des rappels sont proposés selon les besoins observés.

AGIR DURABLEMENT POUR UNE ÉDUCATION INCLUSIVE

Mobiliser les communautés sur l'importance de l'éducation

Afin d'impliquer davantage les familles dans la scolarisation de leurs enfants, des réunions de rentrée ont été réalisées dans chaque établissement. Des sensibilisations ont également été effectuées par les animateurs auprès des classes de CP1, CP2 et CE (équivalence en France CP, CE1, CE2). Il s'agissait d'un débat autour d'une question centrale « A quoi ça sert l'école ? ». Il a été ensuite demandé aux élèves d'imaginer leur école idéale.

Les enseignants et les directeurs ont aussi été sensibilisés sur l'importance de l'éducation et leur rôle en tant qu'éducateur. Les animateurs SIF ont aussi, par ailleurs, mené d'autres sessions liées aux droits de l'enfant à destination des élèves, des enseignants et des parents d'élèves.



Soutenir la scolarisation des enfants exclus du système scolaire

De nombreux enfants vulnérables (orphelins, enfants abandonnés, souffrants d'un handicap, issus de famille sans revenus, de famille nombreuse, monoparentale) se trouvant en situation d'exclusion du système scolaire, ont été recensés. L'obstacle principal à la scolarisation de ces enfants a été identifié. Il s'agit des frais de scolarité (frais d'inscription, fournitures scolaires, frais de bulletins de note et autres cotisations) qui ne pouvaient pas être avancés par les parents ou tuteurs.

150 enfants et leurs familles ont donc bénéficié d'un suivi individuel pour assurer la scolarisation de tous ces enfants. Ils ont par ailleurs reçu des kits scolaires, des blouses d'écoliers et ont bénéficié d'une prise en charge de frais scolaires.

Et afin d'aider ces familles à être autonomes et permettre que leurs enfants aient une scolarisation continue, le SIF leur a octroyé des kits d'activités génératrices de revenus (menuiserie, élevage de canards, maraîchage) et les a accompagnés en dispensant des formations sur la gestion du budget familial.

Un bilan sur la scolarité a été réalisé avec chacun des enseignants référents et le constat est très rassurant, sachant que plusieurs enfants, malgré une scolarité tardive, présentent de très bons résultats. « *Je veux que mes enfants réussissent dans la vie ; c'est dans ce sens que, je remercie le SIF pour ses aides, pour nous et pour les autres familles en difficulté ; j'en suis très reconnaissante.* » a témoigné une mère de famille bénéficiaire du programme.

Mettre en place des classes de soutien pour les enfants en difficulté

Les acteurs de l'éducation (chefs ZAP, Circonscription Scolaire du district de Morombe (CISCO), directeurs, enseignants, parents d'élèves) ont été convoqués afin de présenter le projet de soutien scolaire et l'élaborer de façon participative. La CISCO a également été sollicitée pour la mise en place du plan d'action et les enseignants volontaires ont été sélectionnés sous les recommandations des directeurs d'école.

Par la suite, les enseignants des classes de CP1, CP2 et CE ont, à leur tour, été invités à identifier les élèves en difficulté suite aux observations des premiers mois écoulés et des résultats scolaires pour participer à l'activité de soutien scolaire. Celle-ci a pu se tenir tous les samedis dans les 8 établissements à raison de 3 heures par semaine et chaque mois, des plans de travail sont élaborés de façon participative avec les enseignants du soutien scolaire.

Ces activités s'effectuent conformément aux objectifs pédagogiques définis avec la CISCO de Morombe pour chaque niveau de classe. Elles consistent en une révision des apprentissages dans les matières de base : français, malagasy et mathématiques, avec des activités ludiques en sus.

Lutter contre l'exclusion par la distribution de goûters en période de soudure

Pour assurer la présence des élèves tout au long de l'année scolaire, il faut aussi veiller à ce qu'ils puissent rester attentifs durant les longues journées d'école, ce qui n'est pas chose évidente lorsque l'on a le ventre vide.

En effet, un grand nombre de familles malgaches appréhendent la période de soudure, période qui se situe entre le moment où la réserve de riz s'épuise, et l'arrivée de la nouvelle récolte. C'est une période plus ou moins longue pendant laquelle une grande partie de la population ne mangent pas à sa faim. Beaucoup de parents ne peuvent alors donner de goûter à leur enfant, ce qui a pour conséquence l'augmentation du taux d'absentéisme.

Pour faire diminuer ce taux, des ménagères, bénéficiant également de l'accompagnement familial, ont été sélectionnées en priorité pour fournir les établissements en goûters : petits gâteaux sucrés, beignets à base de farine de riz, ou riz agrémenté de lait de coco. Les enfants sont très friands de ces goûters, très courants à Madagascar.

Ainsi, 753 élèves des écoles maternelles ont pu profiter de 41 415 goûters. Cette activité constitue une motivation supplémentaire pour les familles à encourager leurs enfants à être présent en classe.





**Le Waqf est un don à long terme, une aumône continue
dont les bienfaits perdurent sur le long court.**

**Grâce à votre contribution, vous nous permettez
d'améliorer l'impact de nos actions
en faveur des plus vulnérables.**

Merci de votre confiance !